

# Zoom sur la mission de responsable d'équipe

*L'équipe d'aumônerie est le lieu de notre envoi en mission : nous sommes envoyés ensemble, en équipe. La responsabilité de cette équipe, sa coordination, l'interface avec les instances diocésaines, régionales de l'aumônerie ou locales de l'administration pénitentiaire est un service essentiel sur lequel il nous a semblé utile de mettre le projecteur dans ce numéro pour nous aider à mieux prendre soin les uns des autres.*



## Des rencontres de responsables d'équipes en sous-région

Dans la région pénitentiaire de Rennes, qui se compose de la Normandie, de la Bretagne et des Pays de la Loire, a été prise l'habitude de réunir les aumôniers responsables d'équipes, par sous-région, deux fois par an, en plus des rencontres régionales qui rassemblent tous les aumôniers. Et pour cause, il est apparu qu'il manquait un lieu où les responsables pourraient échanger sur leur responsabilité entre pairs, en petit comité d'une dizaine de personnes. Gérard Chenais, aumônier régional de Rennes, partage cette initiative.

**C**réer des rencontres où les questions techniques, notamment d'ordre administratif et comptable, qui ennuiement les aumôniers et auxiliaires pourraient être travaillées, voilà une initiative qui a recueilli l'assentiment de tous. Ces rencontres de responsables d'équipes sont également un lieu important pour l'aumônier régional qui, d'un côté, doit relayer les directives et initiatives nationales et, de l'autre, se faire l'écho, au Conseil national, de la vie des aumôneries de sa région. Voici comment ces rencontres sous-régionales ont été présentées aux aumôniers: « *D'une façon générale, ces rencontres [ont] pour but de faire le point sur la situation des aumôneries dans leur relation à l'administration pénitentiaire,*

de faire remonter les difficultés mais aussi les expériences positives, de donner des informations, de travailler certains textes, de mesurer des évolutions, etc. Mais aussi de faire vivre l'aumônerie locale dans son lien avec la région et le national, d'échanger des informations, d'évoquer des situations, des initiatives, des projets, de partager sur la vie des équipes, de faire part de questions aux aumôneries régionale et nationale ainsi que de suggérer des thèmes pour les sessions de formation, etc. En effet, il y a trop de richesses dans le vécu des aumôneries que nous ne partageons pas, et il y a aussi les difficultés dont nous ne parlons pas. Tout ceci a des incidences sur le service que nous rendons aux personnes détenues. Nous pourrions nous dynamiser les uns les autres et aussi nous soutenir. »

### Renforcer la conscience d'appartenance à une organisation nationale

Une grille a été établie pour aider le responsable d'équipe à faire le point sur les divers aspects de la vie de l'aumônerie, qui est, comme vous le savez, prise dans un réseau de relations multiples. Mais surtout une invitation lui est adressée avant les réunions, précisant un aspect sur lequel la réunion va porter. Par exemple : les liens avec le Secours catholique, le bilan comptable de l'aumônerie, le reversement des indemnités, ou bien l'obligation de DU. D'expérience, je peux vous dire qu'un sujet aussi technique que le bilan comptable est une source d'échanges très intéressants et un bon révélateur de la vie d'une aumônerie. De même, les questions d'impôts et de reversement de l'indemnité ont-elles été très utiles pour harmoniser les fonctionnements. Aborder ces questions, c'est aussi une façon de renforcer la conscience que nous avons d'appartenir à une organisation nationale. Plus précieux encore : le tour de table qui ouvre chaque rencontre – après le café d'accueil bien sûr – et qui est l'occasion, pour chaque responsable, de parler de son aumônerie et de sa responsabilité.

Les Bretons se retrouvent à Pontivy, les Normands à Caen et les Ligériens à Angers ; ils doivent donc faire quelques kilomètres pour arriver. Les rencontres commencent vers 10 heures pour se terminer vers 16 heures. Le repas – souvent composé de ce que les aumôniers apportent – est l'occasion de nombreux échanges informels. Je mesure assez volontiers la qualité d'une réunion à l'ambiance qui règne pendant le repas.

### Un bilan positif

Après quatre années, le bilan de cette initiative est positif au dire des aumôniers responsables. Il est inévitable que des questions techniques et administratives soient récurrentes car les responsables changent. Il faut veiller, toutefois, à ce qu'elles ne prennent pas toute la place. L'expression de chacun reste primordiale et les questions pastorales ne doivent pas être négligées. Que dire du rythme ? Deux réunions dans l'année ? Une seule ? Ce sera à l'avenir de le dire. Une chose est sûre : le régional, qui ne peut pas être sur la route tout le temps pour aller visiter les équipes, bénéficie grandement de ces rencontres. Et elles le nourrissent. ■

GÉRARD CHENAIS

## RESPONSABLE D'AUMÔNERIE, CE QUE DISENT LES MOTS

Selon le rôle et les responsabilités, le titre de l'aumônier varie. Tâchons de comprendre ce que sous-entend chaque dénomination.

Aumôniers indemnisés, aumôniers bénévoles et auxiliaires d'aumônerie, nous intervenons dans les prisons pour répondre au droit des personnes détenues tel que cela est exprimé dans l'article 26 de la loi pénitentiaire du 24 novembre 2009 : « Les personnes détenues ont droit à la liberté d'opinion, de conscience et de religion. Elles peuvent exercer le culte de leur choix... »

### AGRÉÉ PAR L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'article R 57-9-3 du Code de procédure pénale, précise que « chaque personne détenue doit pouvoir satisfaire aux exigences de sa vie religieuse, morale ou spirituelle. À son arrivée dans l'établissement, elle est avisée de son droit de recevoir la visite d'un ministre du culte et d'assister aux offices religieux et aux réunions culturelles organisées par les personnes agréées à cet effet ». Dans les personnes agréées, on distingue les « aumôniers indemnisés », les « aumôniers bénévoles » et les auxiliaires d'aumônerie, également nommés « aumôniers auxiliaires ». La notion importante est celle d'agrément. Pour devenir aumônier ou auxiliaire, il faut être

envoyé par son évêque et être accepté par l'aumônerie nationale, mais c'est l'agrément de l'administration pénitentiaire qui va faire qu'un laïc, homme ou femme, religieux ou religieuse, un diacre ou un prêtre soit reconnu comme aumônier ou comme auxiliaire. Toute autre personne qui intervient en milieu carcéral, et qui n'a pas cet agrément, ne peut pas être appelée « aumônier » ou « auxiliaire ».

### DEUX RÔLES À DISTINGUER AU SEIN DE L'ÉQUIPE

Les textes de l'administration pénitentiaire partent de la personne détenue ; les textes de l'aumônerie partent de l'équipe d'aumônerie. Citons la fiche « L'équipe d'aumônerie » publiée en 2005 : « L'évêque nomme un responsable de l'équipe pastorale de l'aumônerie. Ce dernier anime et coordonne la vie de l'équipe pour que l'ensemble des tâches confiées soit accompli. L'aumônier titulaire est le référent de l'équipe pour l'administration. » On ne parle plus aujourd'hui d'« aumônier titulaire ». Cette expression désignait autrefois l'aumônier indemnisé. Elle n'est plus usitée par l'administration pénitentiaire, il faut donc l'abandonner. ...

... On y distingue bien deux rôles, celui du responsable de l'animation de l'équipe et celui du référent pour l'administration. L'annexe aux Orientations nationales de septembre 2013 témoigne d'une évolution : « *L'aumônier qui reçoit l'indemnité fait le lien avec l'administration. Le même ou un autre membre de l'équipe est chargé de l'animation de l'équipe, et c'est l'équipe qui porte collectivement la charge pastorale. L'équipe se réunit régulièrement...* » Ce texte montre que, dans la pratique, l'aumônier indemnisé par l'administration pénitentiaire est devenu la plupart du temps celui que, dans l'Église, nous désignons comme « l'aumônier responsable de l'équipe ». Cela sans doute pour des raisons de commodité, mais aussi à cause des évolutions dans l'Église. Aujourd'hui, les obligations administratives plus fortes qui pèsent sur les aumôniers indemnisés vont probablement nous amener à distinguer, de nouveau, l'aumônier indemnisé et le responsable de l'équipe, sans revenir à la situation de 2005 comme nous allons le voir. Mais précisons d'abord les deux sens du mot responsabilité qui nous occupent.

### CHAQUE AUMÔNIER EST RESPONSABLE

L'expression « aumônier responsable de l'équipe » n'est pas très heureuse. Il faut comprendre « responsable de l'animation de l'équipe ». Chaque aumônier en effet

est responsable, tenu de rendre compte de ses propos et de ses actes dans l'exercice de sa mission à l'intérieur des établissements pénitentiaires. Personne d'autre que lui ne peut répondre pour lui. Et, plus profondément, la responsabilité de l'aumônier, c'est de servir Dieu et les personnes détenues. Comme baptisés, tous les aumôniers ont à cœur de se montrer responsables de l'Évangile. La chance de l'aumônerie des prisons aujourd'hui est la diversité de ses membres. Elle est composée d'hommes et de femmes – 40 % des aumôniers sont des femmes – baptisés venus d'horizons divers, ayant des charismes divers, tout ce qu'il faut pour constituer des cellules d'Église dans lesquelles chaque charisme doit pouvoir s'exprimer. Les ministres ordonnés ont leur rôle propre à jouer. C'est ainsi que « *l'équipe porte collectivement la charge pastorale* » (annexe de septembre 2013).

### AUMÔNIER INDEMNISÉ : UNE FORMATION À PRÉSENT REQUISE

Comme son nom l'indique, il reçoit l'indemnité de l'administration pénitentiaire, et il la reverse aussitôt sur le compte de l'aumônerie pour son fonctionnement. Depuis le décret de mai 2017, tous les aumôniers indemnisés qui ont reçu leur agrément à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2017 doivent valider une formation civile et civique sous peine

« **L'AUMÔNIER RESPONSABLE EST CELUI QUI PERMET À CHACUN DE DONNER LE MEILLEUR DE LUI-MÊME AU SEIN DE L'ÉQUIPE.** »

de se voir retirer l'indemnité de l'administration pénitentiaire. Cette obligation récente invite les équipes d'aumônerie à recruter des aumôniers qui ne soient pas rebutés par le fait de reprendre un cursus universitaire pour pouvoir devenir aumônier indemnisé. Jusqu'à présent, l'aumônier indemnisé était aussi le plus souvent « l'aumônier responsable ». L'obligation de Diplôme universitaire (DU), nous amène à considérer que les deux fonctions peuvent être dissociées. L'aumônier responsable peut très bien ne pas être l'aumônier indemnisé. Quand l'aumônier indemnisé est aussi l'aumônier responsable, c'est bien plus simple pour tout le monde. Si les deux fonctions sont portées par deux personnes différentes, alors il faut préciser qui fait quoi. Le contexte actuel conduit plutôt à donner à l'aumônier indemnisé un rôle mineur, celui de recevoir l'indemnité au nom de l'équipe, et à conserver à l'aumônier responsable le rôle qu'il occupe déjà.

### L'AUMÔNIER RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE, UN RÔLE MOTEUR

Au service de la responsabilité des autres aumôniers, l'aumônier responsable de l'équipe a un rôle de représentation, il se porte garant du bon fonctionnement de l'aumônerie. Il est à la fois le référent pour l'administration pénitentiaire – il en est l'interlocuteur privilégié –, pour le diocèse et pour l'aumônerie régionale et nationale. Il a un rôle de veilleur, s'assurant que son équipe s'appuie sur les orientations nationales de l'aumônerie, qu'elle porte les accents diocésains, le tout dans le respect des règles de la pénitentiaire. Et il rend compte de son action. L'aumônier responsable a également en charge l'animation et la mise en relation. Il délègue certaines tâches. Il veille à ce que chacun trouve sa place dans l'équipe. Il suscite les initiatives et les projets. Il donne une âme à son équipe, il recherche la communion. Il ouvre l'équipe de l'aumônerie aux autres groupes et associations. C'est un rôle d'encouragement et de soutien. On pourra facilement allonger la liste qui précède. L'aumônier responsable est celui qui permet à chacun de donner le meilleur de lui-même au sein de l'équipe. L'aumônier responsable est un homme ou une femme, un laïc ou un ministre ordonné. Il consacre du temps à la rencontre des personnes détenues et à la vie de l'aumônerie. Et il en est heureux !

**GÉRARD CHENAIS**

# Ce qu'engage la responsabilité d'aumônier

Le père Bruno Bories, vicaire général du diocèse d'Albi, suit et accompagne les équipes de trois établissements pénitentiaires du Tarn : la maison d'arrêt d'Albi, le centre de détention de Saint-Sulpice et l'établissement pour mineurs de Lavaur. Il partage les points indispensables, selon lui, à la réussite de la mission de l'aumônier.

**C**haque lieu de détention du Tarn a une équipe d'aumônerie catholique. Comme vicaire général, je me réjouis de cette présence d'Église et du travail accompli par les aumôniers. Qu'est-ce qui me paraît être essentiel dans la responsabilité de l'aumônier ?

**L'ENRACINEMENT SPIRITUEL.** Les responsables disent l'importance de s'enraciner dans la prière personnelle avant d'aller à la rencontre de celui qui est en détention. Au retour, ils ont besoin de s'arrêter devant le Seigneur pour lui partager ce qu'ils ont reçu.

**LA BIENVEILLANCE POUR L'INSTITUTION QUI ACCUEILLE.** L'attention à toutes les composantes du milieu carcéral permet de bien accomplir la mission et rend témoignage à l'accueil du Christ pour tous.

**LA DISCRÉTION ET LE SENS DU SECRET.** Parfois, des choses lourdes sont confiées : le fardeau peut être pesant et ne peut être déposé que devant le Seigneur.

**LE TRAVAIL D'ÉQUIPE.** La formation, la relecture, la liberté de parole au sein du groupe participent de faire de la mission un véritable lieu d'église. L'échange fraternel entre responsables aide à entretenir cette exigence de travail, à concilier des approches

différentes de la mission, à s'interroger sur la pertinence de la messe, du partage et de l'enseignement.

**LE LIEN AVEC LA PAROISSE ET LE DIOCÈSE.** Il rappelle que les personnes en détention font partie de l'Église et aide les chrétiens à ne pas les enfermer derrière leur mur, à entendre ce que les détenus disent de Dieu ainsi que ce que Dieu dit à l'Église par les détenus ; il y a là la question cruciale du salut.

**LES RENCONTRES DIOCÉSAINES, RÉGIONALES, NATIONALES.** Elles stimulent les responsables et les équipes et servent au rayonnement de leur mission.

**LE RENOUVELLEMENT DE L'ÉQUIPE.** Le nécessaire renouvellement de l'équipe et du responsable fait partie de la lettre de mission.

C'est à partir de ce que me donnent à vivre les responsables des aumôneries de prison et l'écoute de leur expérience que je note ces quelques points d'attention. Leur interpellation est toujours précieuse à entendre tellement le service qu'ils accomplissent peut passer inaperçu. Pourtant, le prisonnier occupe une place de choix dans le cœur de Jésus et l'Évangile. ■

P. BRUNO BORIES

## Pour une fructueuse collaboration entre équipe d'aumônerie et diocèse

**En qualité de responsable d'un service diocésain, Christine Graven nous livre son regard sur le responsable d'équipe, dont le rôle consiste souvent à être l'interface des relations entre l'équipe et le diocèse.**

Dans le diocèse de Grenoble-Vienne, il y a deux établissements, avec chacun une équipe d'aumôniers. J'ai animé le groupe Prison du diocèse en tant que responsable du service diocésain Diaconie et Soins pendant plusieurs années. Les équipes d'aumôniers sont reliées à deux organisations : l'aumônerie régionale et nationale des prisons et le diocèse. J'ai pu vivre au cœur de cette double filiation et j'en ai mesuré la richesse. Le service régional et national apporte une expertise, de la formation et de l'accompagnement que le diocèse ne peut fournir. Le service diocésain, lui, relie les aumôniers à la vitalité ecclésiale locale et l'évêque envoie les aumôniers en mission au nom de l'Église.

La prison est, par définition, un lieu fermé, ce qui s'y vit n'a aucune visibilité pour les autres chrétiens. C'est un lieu où les personnes détenues croyantes n'ont que peu de possibilités de vivre la communion et la dimension fraternelle de l'Église. Cet isolement rejaillit sur le responsable d'équipe qui peut, lui aussi, ressentir l'éloignement de la communauté chrétienne.

### **Permettre une action cohérente**

Au cours de ces dernières années, plusieurs événements difficiles ont perturbé la vie des responsables des aumôneries en Isère : changements de responsables de l'administration pénitentiaire, conflits entre les associations intervenant dans la prison, vie d'équipe compliquée. Le soutien

du groupe Prison a pris tout son sens dans ces périodes. La proximité avec les services diocésains et ma connaissance de la vie des communautés locales facilitaient ce soutien. La collaboration régulière avec l'aumônier régional permettait une action cohérente. En retour, la riche vie spirituelle de la prison, les échanges avec les détenus, les démarches vers les sacrements sont autant d'occasions pour le diocèse de se réjouir et de partager la dynamique de foi vécue en prison. Le groupe Prison du diocèse a été, pour moi, une vraie découverte du monde carcéral et un lieu d'approfondissement de la parole de Dieu : le cœur de la Bonne Nouvelle a bien été révélé aux pauvres ! **Christine Graven**



# Le soutien, c'est la responsabilité de tous

Anne Morel est régionale adjointe de la région de Rennes. Elle nous rappelle que si l'aumônier responsable a pour mission d'animer et de porter son équipe, tous les membres d'une équipe d'aumônerie portent, eux aussi, une responsabilité : celle de se soutenir les uns les autres.

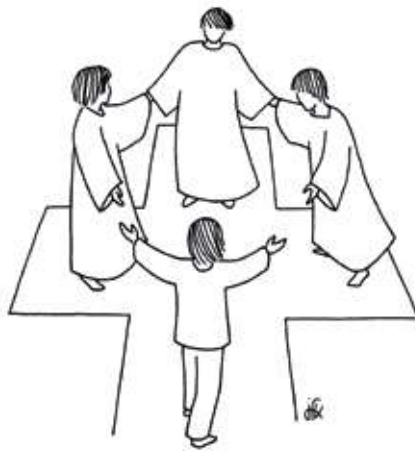
**R**esponsabilité, c'est un mot qui est assez en vogue et que l'on peut décliner de tellement de façons, positives ou négatives. Devient-on un responsable d'équipe par l'expérience ? Ou est-ce que ce sont nos qualités propres qui nous désignent en tant que responsable ?

« Dieu ne choisit pas des hommes capables, il rend capables ceux qu'il choisit. » Bon, on ne tranchera pas ! Je crois que l'équipe est aussi importante que son responsable. Et qui peut dire si c'est le responsable qui donne la « couleur » de l'équipe ou l'inverse ?

Bien sûr, dans l'équipe d'aumônerie, le responsable coordonne la mise en œuvre de la mission et anime les membres de l'équipe, c'est-à-dire les inspire, les pousse à agir pour assurer leur mission auprès des personnes détenues.

Nous vivons notre mission avec notre sensibilité, nos convictions intimes et, parfois, dans une équipe, il peut y avoir des divergences de vues. La responsabilité d'équipe peut sembler lourde pour le responsable. En effet, il doit, avec ses qualités mais aussi ses faiblesses, parfois, faire face à des remises en question, des interrogations, qui sont des obstacles au bon fonctionnement de l'équipe. Malgré tout, il doit pouvoir créer une certaine harmonie en utilisant toutes les forces et ainsi faire ressortir un dynamisme, un souffle qui permettra à chacun de porter sa mission avec joie. Mais il a aussi un « devoir » de rendre compte de ce qui se vit, de représenter l'équipe auprès des différentes instances.

Au niveau d'une région, il est intéressant de constater combien les équipes sont différentes dans leur fonctionnement mais aussi dans leur esprit. Lors de notre dernière session régionale, qui s'est déroulée en octobre, soit après les confinements, nous avons prévu un temps afin de



**« S'il y a un maillon faible dans la chaîne qui nous mène vers Dieu, c'est notre responsabilité à tous de le soutenir. »**

permettre à chaque aumônier de s'exprimer. Chacun a pu parler, en son nom propre et au nom de l'équipe, de ce qu'il avait vécu, de la façon dont il l'avait vécu et dont l'équipe avait pu fonctionner pendant ce temps de confinement, ainsi que de la façon dont un nouveau fonctionnement s'était mis en place. Ce fut un moment d'une grande richesse où chacun a pu évoquer, en toute simplicité devant les autres, les difficultés mais aussi les aspects positifs engendrés par cette difficile période. J'ai été très touchée par ce moment de partage, mais, en même temps, je me rends compte que ces témoignages individuels, si importants pour chacun, se juxtaposent et qu'il manque un maillon pour avoir une vue d'ensemble ; ce maillon, il me semble,

c'est le responsable d'équipe.

Après ce temps de regroupement, nous avons eu des rencontres en visioconférence destinées aux responsables d'équipe. Ces responsables d'équipe s'adressaient à l'aumônier régional et le contenu était plus large. Inévitablement, il reprenait les joies et les difficultés évoquées en session par les aumôniers, mais il y avait en plus l'évocation de la vie de l'équipe et des relations officielles avec l'administration pénitentiaire. Enfin, le canevas prenait forme et ces petits morceaux de tissu constitués par les différentes équipes se trouvaient alors rassemblés et réunis pour ne former qu'une seule grande toile : celle de l'aumônerie catholique des prisons à l'échelle régionale.

L'histoire ne s'arrête pas là puisque, ensuite, cette toile va devenir, elle-même, un morceau d'une autre grande toile, celle de l'aumônerie catholique des prisons nationale par le biais des aumôniers régionaux qui se retrouvent au niveau national. Et c'est cette toile qui sera présentée aux évêques, via la Conférence des évêques de France.

La grande chaîne, dont nous sommes tous un maillon, nous mène vers Dieu et il est important de se souvenir que, s'il y a un maillon faible dans la chaîne, contrairement au fameux jeu, il ne s'agit pas de l'éliminer mais de le soutenir, et c'est notre responsabilité à tous. Pas seulement celle des responsables. À ce moment-là, notre mission sera claire ; ensemble, nous formons une entité : celle de l'aumônerie catholique des prisons. Un objectif : aller à la rencontre de nos frères détenus. Et une représentation : la présence de Dieu en nous mais aussi la présence de Dieu en nos frères détenus. « J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 36). ■

ANNE MOREL

# La culture des liens, cœur de la mission du responsable

Communication, participation et implication de tous sont au cœur de la dynamique d'une équipe. En Vendée, à la maison d'arrêt de Fontenay-le-Comte, Robert Ponchon, aumônier responsable, y est attentif.

**A** lors que les relations sont mises à mal depuis quasiment une année, je mesure d'autant plus combien la culture des liens est au cœur de la mission du responsable d'équipe. Fort de mes expériences et responsabilités passées, cette conviction d'être « animateur de relations » s'est imposée à moi. Dans l'Évangile, Jésus n'appelle pas des solitaires mais envoie en mission deux par deux. En équipe en quelque sorte !

## Promouvoir une dynamique de relations

D'abord, il s'agit d'impulser cette dynamique entre les membres mandatés ou agréés, élargie au prêtre référent pour nous, soit cinq personnes. Comment ? En se retrouvant de façon régulière pour penser ensemble les actions, pour décider, pour se répartir les activités, pour relire ensemble notre vécu et pour vivre des temps de ressourcement. Ensuite, cette dynamique se vit au sein de ce que nous appelons « l'équipe élargie » aux accompagnants occasionnels. J'ai eu à cœur d'élargir l'équipe en faisant appel aux charismes et compétences des personnes : animation des chants, musiciens, expérience de célébration de la Parole... Une équipe plurielle, diversifiée permet d'assurer pleinement la mission, en associant des membres des diverses communautés qui nous entourent, en permettant que l'engagement de chacun se vive avec bonheur et ne soit pas trop lourd. Je demande que tous les comptes-rendus, toutes les informations qui circulent soient partagés au sein de cette équipe élargie afin que chacun se sente reconnu et partie prenante, même si c'est exigeant.

Durant ces périodes de confinement, tous ont été impliqués et associés pour construire les messages hebdomadaires transmis aux personnes incarcérées : écriture à plusieurs mains, valorisation des talents des uns et des autres. Nous voulons que chacun trouve sa place et puisse participer aux activités à tour de rôle.

## Proposer des temps structurants pour la vie d'équipe

En temps « ordinaire », nous avons - équipe mandatée et élargie - des rencontres semestrielles d'une demi-journée pour nous ressourcer, inviter un intervenant, relire nos actions et nous organiser. Nous vivons aussi avec joie une journée de recollection annuelle, commune avec l'équipe d'aumônerie de la maison d'arrêt de La Roche-sur-Yon. Nous avons le souci d'associer les uns et les autres aux rencontres avec nos partenaires les personnels pénitentiaires, les élus, les paroisses du Sud-Vendée, les établissements scolaires, les médias... Car « tout est lié ! », facteur de synergies, pour construire des relations confiantes qui rejaillissent, à coup sûr, sur les personnes détenues.

## Nous sommes des êtres de relation

Les relations fraternelles humanisent notre vie, nos rencontres, nos engagements. Nous existons vraiment alors. Si nous le vivons concrètement au sein d'une équipe, cela entretient le dynamisme des membres, le goût de la participation et la conviction de vivre une mission partagée en Église et de témoigner de l'Évangile. Cela « transpire » dans les relations de confiance que nous avons avec les personnes détenues. Souvent, lors de mes échanges avec elles, je cite l'évangile de Matthieu 18, 20 : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.* » À l'heure du sans-contact, de la distanciation, nous mesurons encore plus que nous sommes des êtres de relation. L'équipe est une chance pour vivre la mission. À charge pour le responsable de favoriser cela. ■

ROBERT PONCHON

## « Je pense que les gars que nous rencontrons ressentent que l'aumônerie, c'est l'affaire d'un groupe »

Annie, aumônier de Fontenay-le-Comte, témoigne du rôle de son aumônier responsable, Robert, dans la construction de la dynamique de l'équipe.

**A**umônier bénévole depuis sept ans, j'ai vu se construire avec Robert, notre aumônier responsable, une vraie dynamique d'équipe. Il tient vraiment à cette vie d'équipe avec des rencontres régulières et souhaite que chacun y trouve sa place, que les responsabilités soient partagées. Robert est le

lien avec le directeur de la maison d'arrêt, les associations et les personnes qui y interviennent. Il est soucieux de la visibilité de l'aumônerie auprès de la communauté chrétienne et de la population fontenaysienne. Pour cela, son souhait, c'est d'inviter, d'élargir et de faire entrer à la prison des personnes pour animer les

messes, les groupes d'échange, de lecture de la Bible, les célébrations de la Parole, créer une « équipe élargie ». Cette vie d'équipe est riche, nos échanges aussi, je m'y retrouve bien. Nos personnalités différentes s'enrichissent les unes les autres, même si parfois, pour Robert, son rôle de responsable lui prend

pas mal de temps et d'énergie. Je sens dans l'équipe, comme dans « l'équipe élargie », une collaboration, un plaisir à se retrouver et je pense que les gars que nous rencontrons à l'intérieur de l'établissement ressentent que l'aumônerie, ce n'est pas l'affaire d'une personne, d'un aumônier, mais d'un groupe, ce qui à mon avis donne tout son sens à l'expression « faire Église ».

Annie

# « Coordonner, c'est être veilleur »

Anne Rivier assure la coordination de l'équipe d'aumônerie du centre pénitentiaire de Valence. Elle nous livre son regard sur cette responsabilité.

**D**ans le centre pénitentiaire de Valence, nous sommes une petite équipe de quatre aumôniers, différents les uns des autres, avec une équipe élargie composée d'environ douze personnes, qui viennent nous soutenir lors de nos célébrations et groupes de parole. Nous, les quatre aumôniers, avons décidé de nous retrouver tous les mois pour partager ce que nous vivons en prison, pour prier, s'organiser et réfléchir à des projets dans le but de répondre aux besoins de nos frères détenus. Aussi avons-nous, depuis deux ans, mis en place, avec une psychologue, une

relecture de notre pratique afin de progresser ensemble et d'aborder des points qui peuvent nous être difficiles à vivre en prison. Avec l'équipe associée, nous nous retrouvons une fois par trimestre et partageons une journée de retraite dans l'année.

Afin de vivre mon rôle de coordinatrice d'équipe, je m'inspire de deux versets bibliques. L'un est extrait de l'épître de saint Paul Apôtre aux Éphésiens 4, 3 : « *Appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix.* » L'autre de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens 2, 2-5 : « *Ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment, n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire*

**« Coordonner l'équipe, c'est être attentif à ce que chacun trouve sa place dans sa mission d'aumônier et au sein de l'aumônerie... »**



L'équipe d'aumônerie du centre pénitentiaire de Valence avec une partie de l'équipe élargie.



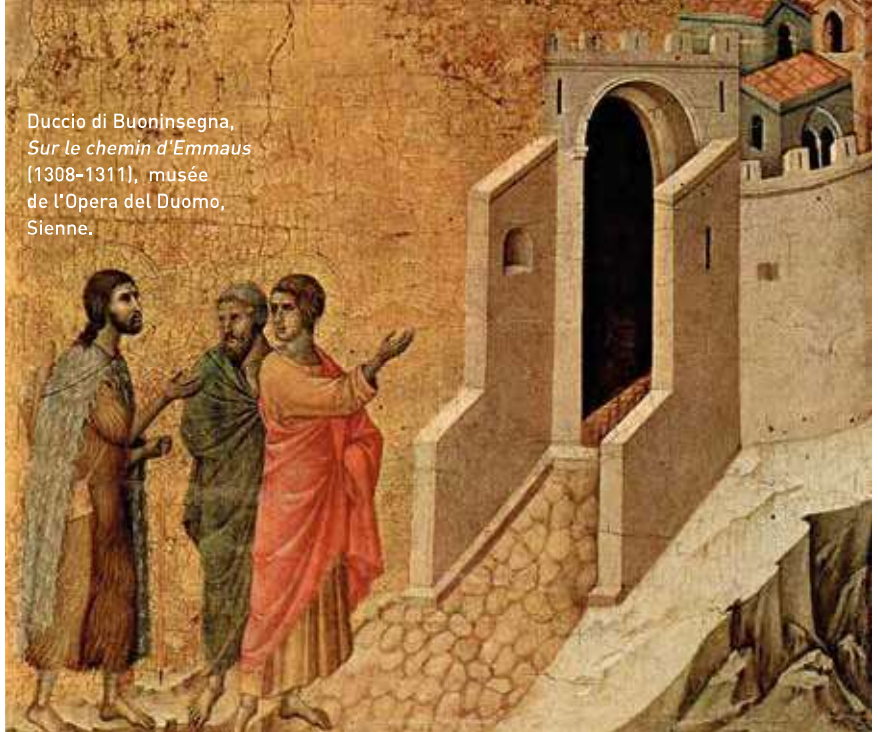
mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi. Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres, ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus. » Ces paroles impliquent une attitude d'écoute authentique, de considération et de respect de chacun des membres. Il faut prendre en considération ce que l'autre dit et comprendre ce qui le pousse à dire ou faire telle ou telle chose. De même qu'il convient de faciliter une expression authentique de chacun afin de construire une réflexion commune et un accueil inconditionnel de ce que vit l'autre dans sa mission, sans jugement.

### Humilité, bienveillance et esprit d'équipe

Coordonner l'équipe, c'est être attentif à ce que chacun trouve sa place dans sa mission et au sein de l'aumônerie avec ce qu'il est, selon ses charismes propres. Il me semble aussi important d'apprendre, très fraternellement et avec beaucoup de bienveillance et d'humour, à se reprendre les uns les autres pour s'ajuster à notre mission et à notre vie d'équipe. Cette « correction fraternelle » peut se vivre très simplement avec beaucoup d'amour et cela nous fait grandir ! Coordonner, c'est être veilleur. C'est veiller à entretenir un lien fraternel entre nous par des temps gratuits de détente (repas, apéro, etc.). C'est se donner des nouvelles et s'intéresser à l'autre pour ce qu'il est, en dehors de sa mission. C'est aussi veiller dans la prison à ce qu'aucun détenu ne soit oublié dans les visites. C'est veiller à ce que nos célébrations et groupes de parole demeurent vivants, renouvelés et à l'écoute de l'Esprit Saint. C'est veiller au respect de la dignité des personnes au sein de la prison et au maintien du lien avec les surveillants, l'équipe de direction. C'est veiller à demeurer en étroite collaboration avec la diaconie et le diocèse. C'est aussi apprendre, parfois, à laisser de côté « sa sensibilité spirituelle » et s'ouvrir pour construire ensemble les temps de prière ou de célébration. Enfin, pour résumer, l'attitude fondamentale du coordinateur demeure l'humilité, la bienveillance et l'esprit d'équipe dans la bonne humeur et la joie de vivre cette belle et profonde mission ! ■

ANNE RIVIER

Duccio di Buoninsegna,  
Sur le chemin d'Emmaüs  
(1308-1311), musée  
de l'Opera del Duomo,  
Sienne.



## Ensemble, parcourir un chemin d'Emmaüs

Témoignage de Frédéric Coste d'aumônerie du centre pénitentiaire de Valence.

« Depuis déjà quatre ans, je fais partie de l'équipe d'aumônerie du centre pénitentiaire de Valence.

Tout d'abord, comme membre associé, et aujourd'hui, comme aumônier.

La vie d'équipe est essentielle dans ma mission. Elle est indissociable de ma présence auprès des personnes détenues. Ces deux dimensions s'enrichissent et ne vont pas l'une sans l'autre. Bien sûr, il y a les questions d'intendance et d'organisation. Également, il y a la découverte commune de cet univers pénitentiaire, si dur et si singulier, et de ses « clés ».

Même si tout cela est important, l'essentiel n'est pas là. L'essentiel qui me nourrit, dans cette mission de la rencontre, c'est le chemin parcouru ensemble, comme un chemin d'Emmaüs !

Je crois que nous avons à cœur de vivre entre nous une qualité d'accueil et d'attention à l'autre, une authentique bienveillance, un esprit fraternel et d'amitié. J'ai ressenti la forte cohérence qu'il y a entre l'esprit qui nous anime et la qualité de relation que nous devons avoir avec nos frères détenus. D'ailleurs, les personnes détenues elles-mêmes y sont particulièrement sensibles !

Leur rencontre nous touche, nous bouscule. Le partage de ces expériences en équipe donne toute son épaisseur humaine à notre mission. C'est d'une richesse incroyable ! D'autant plus que, sur ce même chemin, nous nous engageons humblement au-delà de ce que nous avions imaginé, avec nos différences, nos qualités, nos limites. L'équipe a cette capacité à nous appeler à nous risquer toujours un peu plus loin, au-delà des freins du moment et de notre zone de confort ! Sur ce chemin d'Emmaüs, il y a Celui qui nous rejoint et qui fait route avec nous. Oui, il est bien là aussi, dans nos temps d'équipe. Je peux dire que « notre cœur était tout brûlant au-dedans de nous » lorsque nous avons célébré la messe dans la chapelle du mémorial des moines de Thibérine, à l'abbaye d'Aiguebelle, à l'occasion de notre retraite d'équipe ! Je terminerai en disant que j'ai bien conscience de la chance d'appartenir à cette équipe, mais aussi de sa fragilité. Naturellement, l'équipe se renouvelle et c'est bien. Toutefois, la période que nous traversons rend particulièrement difficile l'appel à la mission et peut mettre l'équipe en difficulté.

Frédéric Coste



Georges de Massia est responsable de l'équipe d'aumônerie de la prison de Perpignan. Pour lui, les contacts entre aumôniers et avec l'extérieur sont indispensables.

## Créer des ponts entre les personnes

**D**iacre depuis 1997 et en retraite professionnelle depuis 2011, je ne me voyais pas exercer mon ministère en paroisse. Le souvenir très prégnant d'un frère de ma mère, prêtre de la Mission de France, qui était visiteur de prison, m'habitait profondément. Il nous parlait avec une telle passion de ce qu'il vivait ! J'ai donc demandé à l'aumônier de la prison de Perpignan de faire une expérience dans ce lieu que je ne connaissais pas. Depuis, j'y suis resté. J'ai commencé ma mission en prison avec la peur du regard de l'autre, de mon regard sur l'autre et, petit à petit, je suis passé par des étapes de craintes, puis, avec le temps à une « jubilation », dans la rencontre des personnes détenues. En septembre 2014, le prêtre titulaire étant nommé ailleurs, l'évêque m'a demandé d'assumer ce service.


Au centre pénitentiaire de Perpignan, il y a 750 personnes détenues, 250 membres du personnel. Pour les deux personnes que nous étions en 2014, c'était beaucoup de présence à mettre en place ! Chaque

semaine, nous prenions un déjeuner ensemble, une réelle amitié et un échange informel et permanent en sont nés. J'y allais quatre après-midi par semaine, plus le dimanche matin pour les célébrations. Un frère de la communauté de la Croix-Glorieuse célébrait la messe tous les quinze jours ; il a rejoint l'équipe en novembre 2015.

### Inviter et témoigner dans les paroisses

Une réalité me poursuivait : peu de personnes connaissent le milieu carcéral, les chrétiens, pas plus que les autres. Par le bouche-à-oreille, j'ai lancé des invitations hebdomadaires pour accueillir cinq personnes par semaine. Assez vite, notre répertoire s'est enrichi d'environ soixante-cinq personnes.

Aujourd'hui, l'équipe s'est bien étoffée. Nous sommes sept personnes agréées, bientôt, j'espère, une huitième. Curieusement, aucune n'est issue du groupe des invités du dimanche. Mais, en allant témoigner dans les paroisses, dans des conférences ou retraites, c'est là que

des chrétiens se sont levés [  lire ci-dessous]. Merci au Seigneur de les avoir appelés et à eux d'avoir répondu oui !

Mes critères pour l'intégration à l'équipe de l'aumônerie de prison sont : régularité, fidélité, liberté d'action et initiatives.

J'ai eu quelques échecs quant aux recrutements pour diverses raisons et, pour moi, cela fait partie des décisions difficiles à prendre ; la blessure infligée par mon refus est difficile à cicatrifier. J'apprends à être plus prudent et à prendre conseil de l'équipe.

En alternance, les membres de l'aumônerie participent aux célébrations dominicales. Nous vivons deux fois par an des haltes spirituelles. En temps d'épidémie, cela est, malheureusement, très compliqué...

Une autre façon de se former, où le budget de l'aumônerie est le bienvenu, c'est d'échanger des livres-témoignages (P. Jean-Philippe Chauveau, P. Jean-Joseph Lataste, etc.). Ces témoignages nous font avancer dans notre manière d'accueillir, de regarder, et donnent l'envie d'aller au contact. Une joie inattendue est celle de nos relations avec l'administration. À la demande d'un directeur, nous avons mis en place un après-midi de prière interreligieuse qui s'est transformée en un repas pris à la cantine entre musulmans, protestants, témoins de Jéhovah et catholiques.

À un an de ma retraite d'aumônier, je peux dire que les ponts créés entre les personnes sont, pour moi, très importants. Nous profitons des réseaux sociaux pour échanger et mettre en forme des programmes afin de mieux servir les personnes vers lesquelles le Christ nous envoie. ■

GEORGES DE MASSIA

## « Le témoignage de son action est un devoir important du responsable »

**Geneviève et Luc sont mari et femme. Ils témoignent de la façon dont ils vivent leur relation avec le responsable d'équipe.**

**C'**est au cours d'une conférence que Georges est venu donner dans notre paroisse que nous avons découvert l'existence et l'action de l'aumônerie catholique dans le milieu carcéral. Il a ensuite accepté de nous inviter régulièrement aux célébrations du dimanche avant de nous proposer d'intégrer l'équipe.

Le témoignage de son action est donc un devoir important du responsable d'équipe, mais aussi de tous les aumôniers. Il nous a aussi accompagnés lors de nos premières rencontres individuelles avec les personnes détenues ce qui paraît aussi comme un rôle essentiel. Il y a également des aspects peut-être moins agréables

mais tout aussi importants, comme la coordination de l'équipe en mettant en place un planning des différentes interventions de chaque participant pour qu'aucun quartier du centre pénitentiaire ne soit délaissé. De même que la gestion des rapports avec l'administration pénitentiaire, notamment pendant la pandémie, pour que nous puissions intervenir le plus possible auprès des personnes

détenues en respectant les règles qui nous sont imposées. Sans oublier l'organisation et l'animation des réunions de l'équipe pour donner la parole à chaque participant afin que notre action soit bien coordonnée. Ces aspects administratifs peuvent éventuellement être délégués à d'autres membres de l'équipe quand le responsable d'équipe approche de la fin de son mandat.

Geneviève et Luc